

Gilles COULON

Transhumance

Mobilité à risques



série Transhumance #425 *Campement de Natibouri, Togo*. 2016

Tirage lambda sur papier satiné

© Gilles Coulon courtesy galerie SIT DOWN

Gilles COULON

Né en 1966, à Nogent sur Marne

Membre de Tendances Floues

Formation Ecole Nationale Louis Lumière – Paris

Expositions Individuelles

- 2018 **Entrevues** – Festival Portrait(s) 2018 – Vichy, France
Rebirth – Maison Européenne de la photographie – Paris, France
Extime ou l'intimité exposée - Jeunes Générations - Friche La Belle de Mai – Marseille, France
- 2017 **Hiver(s)** – Paysages Français - BNF Paris - France
Extime ou l'intimité exposée - Jeunes Générations - Festival Phnom Penh 2017, Cambodge
Extime ou l'intimité exposée - Jeunes Générations - Villa Pérochon – Niort, France
Extime ou l'intimité exposée - Jeunes Générations - Gare de Lyon – Paris, France
Extime ou l'intimité exposée - Jeunes Générations - Festival ImageSingulières – Sète, France
Transhumance, mobilité à risques - Institut Français à Bamako – Mali
Transhumance, mobilité à risques - Institut Français à Ouagadougou – Burkina Faso
Transhumance, mobilité à risques - Institut Français à Abidjan – Côte d'Ivoire
Transhumance, mobilité à risques - Hôtel N'gor Diarama - Dakar, Sénégal
Transhumance, mobilité à risques - Espace Central Dupon – Paris, France
- 2013 **For Reasons** - La galerie particulière - Paris, France
- 2012 **Hiver(s)** - Mai Photographie - Quimper, France
Féroé - Festival Photo de Mer - Vannes, France
- 2011 **Hiver(s)** - La galerie particulière - Paris, France
Voyage en Flamenco – Galerie du Palais, Doha, Qatar
- 2010 **Voyage en Flamenco** – Festival Arte Flamenco – Mont de Marsan, France
- 2009 **White Night** – Espace André Malraux – Herblay, France
White Night – Bibliothèque Municipale – Anglet, France
- 2008 **White Night** – Espace Robert Desnos - Montreuil, France
Grins - Festival Chronique Nomade - Honfleur, France
- 2007 **White Night** – Light Gallery - Marrakech, Maroc
- 2006 **Grins** - Rencontres Internationales de la Photographie - Arles, France
White Night - Galerie la chambre Claire - Annecy, France
- 2005 **Un président en Campagne** – Confluence - Paris, France
Delta - Festival Photo Peuples et Nature - La Gacilly, France
- 2004 **White Night** – Acte 2 Photo - Paris, France
White Night – Lagerfeld Gallery - Paris, France
- 2003 **Avoir 20 ans à Bamako** - Galerie du Théâtre de l'Agora - Evry, France
- 2002 **Samedis Soir** - Festival Visa pour l'Image - Perpignan, France
Samedis Soir - Centre Photographique d'Ile de France - Pontault-Combault, France
- 2001 **Marée noire** - Centre Atlantique de la Photographie - Brest, France
Delta - Festival Photographique de Biarritz - Biarritz, France
Avoir 20 ans à Bamako - Galerie Chab - Bamako, Mali

Prix, Bourses et Commandes Publiques

- 2017 **Lauréat de la 8^{ème} Edition du Prix Eurazéo** - « Ré-enchanter l'entreprise » - Rebirth
- 2016 **Lauréat de la Commande publique du CNAP** – Jeunes Génération – Extime
- 2007 **Infinity Awards 2007** du livre photographique de l'année ICP New-York pour la publication du livre *Sommes-nous ?*
- 2000 **Lauréat de la Commande publique de la DAP sur la jeunesse en France** - **Samedis Soir**
- 1997 **Lauréat du World Press Photo** – Catégorie vie quotidienne pour son travail sur la transhumance des peuls entre le Mali et la Mauritanie

Collections

Eurazéo / BNF (Bibliothèque Nationale de France) / FNAC (Fond National d'Art Contemporain) / Musée de la Marine / DRAC, Les Landes / La galerie Particulière – Paris / Tendance Floue Galerie / Acte 2 / Artothèque de Rome

Editions individuelles

Entrevues, Filigranes Editions / *Transhumance*, *Mobilité à Risques*, Tendance Floue Editions / *Voyage en Flamenco*, Editions Atlantica / *White Night*, Editions Steidl / *Un président en campagne*, Cauris éditions / *Delta*, texte de Marie Laure de Noray, éditions Donniya / *Avoir 20 ans à Bamako*, texte de Marie Laure de Noray, Editions Alternatives



série Transhumance #34. *Campement de Momba 2, Togo*. 2016
Tirage lambda sur papier satiné
© Gilles Coulon courtesy galerie SIT DOWN

Gilles Coulon, cet habitué des longues et difficiles marches des pasteurs transhumants nous amène, à nouveau, sur des pistes légendaires d'une quête nécessaire... changer d'horizon. Il nous fait descendre, d'abord, les pistes que suivent les troupeaux en février vers le sud du Burkina-Faso jusqu'au Togo à la recherche de plus appétissants pâturages et de nouveaux marchés de bétails. Ensuite, il nous fait remonter en leur compagnie en juin au nord, vers Fada N'gourma d'où ils sont partis. Avec les yeux de Gilles, nous suivons les reines cornues qui mènent la marche. Leurs sabots contre les talons des bergers, elles avancent serrées les unes contre les autres. Unies, dans cette marche plusieurs fois marchée, elles se souviennent des contours de chaque talus. Elles se rappellent la couleur de l'herbe de chaque clairière. Gilles pose notre regard juste derrière les hommes qui marchent à l'arrière ou au milieu du troupeau. Rarement, devant. Le bâton de berger sur les épaules, ces hommes marchent lourdement... Au départ de chaque traversée, ils doutent ils ne savent de quoi.

... Absolument auprès des bergers et de leurs bêtes en ces moments, Gilles Coulon parvient à saisir, discrètement, dans les regards la légère trace d'une angoisse alors que celle-ci est déjà passée. Il réussit à attraper, sur un visage, les restes d'un sentiment de lassitude déjà évanoui. Il raconte, avec une incroyable pudeur, dans ces images, son admiration pour ces « cowboys » qui savent si bien cacher et leur douleur et leur joie. Voyez comme, il nous dit sa fascination par la vie de ces hommes qui savent vivre aussi passionnément avec si peu dans leurs mains ! Qu'un bâton de berger et une gourde en plastique, toujours et, pour se protéger, en temps de pluie, une misérable toile plastique.

... Gilles Coulon dit : « C'est sur la notion de mobilité, que j'ai axé mon travail, j'ai partagé durant des semaines la vie des éleveurs, leur marche, leurs difficultés à se déplacer dans un environnement de plus en plus hostile, de plus en plus dangereux. » Alors, il a pris les mêmes pistes que les bergers. Il a marché au même rythme qu'eux. Il a dormi auprès des mêmes feux qu'eux. Il a traversé les rivières aux mêmes endroits qu'eux. Il a marché sous la pluie avec eux. Il a mangé avec eux et il les a vus faire du business... Avec ce travail, Gilles s'attache à nous placer dans l'ambiance sacrée de l'aventure que vivent les bergers transhumants, ces hommes que l'on ne distingue que très peu comme de grands opérateurs économiques « modernes » et qui sont, pourtant, de vrais passeurs de secrets commerciaux entre les différentes régions qu'ils traversent, par delà les frontières, deux fois par an.

... Dans ses photographies, Gilles Coulon donne de l'espace... de l'espace pour se placer à la distance que l'on veut pour contempler son œuvre. Dans cet espace qu'il nous offre, selon la distance que nous choisissons, nous pouvons voir les ciels blancs, les horizons secs, la terre poussiéreuse, la marche des hommes et des bêtes... On voit tout le mouvement et la transhumance. Mais nous pouvons voir aussi dans cet espace, au-delà de ces images, tout ce qui est en train de changer dans la vie de ces hommes. On peut voir leurs peurs actuelles et les dangers qui les nourrissent.

Chab Touré

1. Gilles Coulon a déjà suivi les peulhs transhumant par le passé. En 1997, il obtint le 1er prix du World Press Photo dans la catégorie « vie quotidienne » pour son travail sur la transhumance entre le Mali et la Mauritanie.